
Chambre des Représentants de Belgique

SESSION ORDINAIRE 1988-1989

11 MAI 1988

PROPOSITION DE RESOLUTION

**visant à soutenir le « concept global »
élaboré par F. Blackaby pour la
politique de l'OTAN dans
les années 1990**

(Déposée par MM.
Van Dienderen et Simons)

DEVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

Les 11 et 12 juin 1987, les Ministres des Affaires étrangères de l'OTAN ont décidé à Reykjavik d'élaborer un « concept global » qui devrait constituer le principe directeur de la politique de l'Alliance atlantique en matière de contrôle des armements et de désarmement. Il devrait en outre tenir compte des perspectives de négociation et des impératifs de sécurité et de dissuasion.

La mise au point de ce concept ne progresse manifestement pas, par ce que beaucoup au sein de l'OTAN continuent de ne jurer que par les anciens modèles stratégiques et se rendent insuffisamment compte des mutations qui s'opèrent en Union soviétique et en Europe de l'Est. Ils ne tiennent pas compte non plus de l'évolution qui s'est opérée dans l'opinion publique en Europe occidentale.

En vue de faire progresser les discussions qui s'enlisaient au sein de l'OTAN, F. Blackaby, ancien directeur du SIPRI, le célèbre Institut suédois pour la paix, a élaboré, avec la collaboration des spécialistes américains de la défense P. Warnke et W. Colby et de l'Allemand de l'Ouest E. Bohr, une proposition intit-

Belgische Kamer van Volksvertegenwoordigers

GEWONE ZITTING 1988-1989

11 MEI 1988

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

**ter ondersteuning van het
« omvattend concept » uitgewerkt
door F. Blackaby voor de NAVO-
politiek van de jaren 1990**

(Ingediend door de heren
Van Dienderen en Simons)

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Op 11 en 12 juni 1987 hebben de NAVO-ministers van Buitenlandse Zaken in Reykjavik afgesproken een « omvattend concept » uit te werken. Het moet het handvest worden van het Atlantisch Bondgenootschap voor zijn beleid inzake bewapeningscontrole en ontwapening. Het moet rekening houden met de vooruitzichten inzake onderhandelingen en met de vereisten inzake veiligheid en ontrading.

Het werk aan dit concept schiet duidelijk niet op, omdat velen in de NAVO bij de oude strategische modellen blijven zweren. Ze geven zich veel te weinig rekenschap van de fundamentele wijzigingen in de Sovjet-Unie en Oost-Europa. Ze houden ook geen rekening met de gewijzigde opvattingen van de openbare opinie in West-Europa.

Om de stagnerende discussie in de NAVO vooruit te helpen heeft F. Blackaby, oud-directeur van SIPRI, het befaamde Zweeds Vredesinstituut, samen met de Amerikaanse defensiespecialisten P. Warnke en W. Colby en met de Westduitser E. Bahr een eigen voorstel uitgewerkt. Het is getiteld : « The Compre-

ulée « The Comprehensive Concept of Defence and Disarmament for NATO from Flexible Response to Mutual Defensive Superiority », qui a été rendue publique simultanément à Bruxelles, Bonn, Londres et Washington le 28 avril 1989.

Cette proposition préconise notamment la création d'une zone sans chars ni autres armes offensives le long de la frontière entre l'Europe de l'Est et l'Europe de l'Ouest, une diminution et, en tout état de cause, le non-renouvellement des armes nucléaires tactiques, le démantèlement de l'artillerie nucléaire, la limitation des flottes de guerre, etc.

Les auteurs proposent d'atteindre ces objectifs par le biais d'actions unilatérales et de négociations.

L'objectif final est l'établissement de relations Est-Ouest semblables à celles qui existent actuellement entre des pays tels que la France et l'Allemagne, jadis ennemis héréditaires.

On trouvera en annexe la traduction d'un résumé établi par les auteurs mêmes de ce texte.

PROPOSITION DE RESOLUTION

La Chambre des représentants :

Constatant

– que le « concept global » de F. Blackaby contient des idées très intéressantes pour la sécurité en Europe;

– que ce concept correspond bien à celui que l'OTAN tente de mettre au point depuis près de deux ans et qu'il répond en outre aux mutations qui s'opèrent en Union soviétique et en Europe de l'Est;

demande au Gouvernement :
de défendre le concept Blackaby auprès des autres Etats membres de l'OTAN lors de toutes les réunions de l'OTAN, et ce, dès le sommet de Bruxelles des 29 et 30 mai 1989.

28 avril 1989.

hensive Concept of Defence and Disarmament for NATO from Flexible Response tot Mutual Defensive Superiority » en is gelijktijdig in Brussel, Bonn, Londen en Washington op 28 april 1989 bekendgemaakt.

Het voorstel pleit onder meer voor een zone zonder tanks en andere aanvalswapens langs de Oost-West-grens in Europa, voor minder en zeker geen nieuwe tactische kernwapens, voor de ontmanteling van de nucleaire artillerie, voor beperkingen van de krijgsvloten...

Het wil deze doelstellingen bereiken door eenzijdige stappen en door onderhandelingen.

In de toekomst wil het komen tot relaties tussen Oost- en West-Europa, zoals die nu al bestaan tussen bijvoorbeeld Frankrijk en Duitsland, die ooit elkaars erfvijand waren.

In bijlage vindt U de vertaling van een oorspronkelijke samenvatting van de tekst.

H. VAN DIENDEREN
H. SIMONS

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

De Kamer van Volksvertegenwoordigers :

Vaststellend

– dat het « omvattend concept » van F. Blackaby zeer interessante ideeën aanreikt voor de veiligheid in Europa;

– dat dit concept een goede opvulling biedt van het concept waar de NAVO al zowat twee jaar naar zoekt en dat dit ook beantwoordt aan de veranderingen in de Sovjet-Unie en Oost-Europa;

vraagt de Regering :
het concept Blackaby te verdedigen bij de andere NAVO-lidstaten op alle NAVO-vergaderingen te beginnen met de NAVO-top van 29-30 mei 1989 in Brussel.

28 april 1989.

H. VAN DIENDEREN
H. SIMONS

ANNEXE

Résumé

Il y a deux ans, les ministres de la défense nationale des pays membres de l'Otan ont convenu de l'opportunité d'élaborer un « concept global » pour la sécurité européenne, le désarmement et le contrôle des armements. Ce document n'a pas encore vu le jour.

Un groupe de personnalités préoccupées de la sécurité en Europe a dès lors préparé son propre concept global, qui pourra être comparé au document de l'Otan lorsque celui-ci sera prêt.

Ce concept devra être réellement global. Il devra avoir trait aux plans militaires à plus long terme ainsi qu'au contrôle des armements et aux propositions de désarmement. Ce concept devra englober le potentiel militaire dans son ensemble, afin d'éviter qu'il puisse être tourné. De plus, il devra être clair et précis quant à l'objectif final et apporter une réponse à la question de savoir à quoi doit ressembler une Europe vraiment sûre. Il devra prendre en considération les nouvelles conceptions en ce qui concerne la nature de la sécurité, qui ont remplacé l'ancienne idée selon laquelle la sécurité s'acquiert au prix de dépenses militaires.

L'objectif : un changement des mentalités

L'objectif à long terme est d'arriver à démilitariser les relations internationales au sein de l'Europe, comme c'est déjà par exemple le cas entre la Norvège et la Suède ou entre la France et la République fédérale d'Allemagne. En d'autres termes, l'idée de recourir encore à la force militaire pour régler des conflits qui surgiraient entre ces pays est désormais inconcevable. Toutefois, il conviendra de procéder progressivement. Une phase intermédiaire — selon les termes du mandat de la Conférence sur les Forces armées en Europe — consisterait à éliminer toute possibilité d'attaque-surprise ou d'opérations offensives à grande échelle.

Il conviendrait de mener les négociations en tenant compte de certains concepts nouveaux en matière de sécurité, dont le plus significatif est peut-être celui de la « sécurité commune ». La sécurité ne peut être assurée que conjointement — c'est-à-dire en accord — avec un Etat considéré comme un adversaire potentiel. Un tel concept exclut, par exemple, la pratique qui consiste à introduire unilatéralement un nouveau système d'armes et implique une grande transparence dans le domaine militaire.

Un autre concept est celui de la « suffisance raisonnable », selon lequel il n'est pas nécessaire d'établir un équilibre (notamment en ce qui concerne le nombre d'ogives nucléaires).

Il suffit de disposer d'une capacité militaire suffisante pour assurer la fonction militaire envisagée, qu'il s'agisse de dissuader un autre pays de recourir à l'arme nucléaire ou de défendre le pays contre une attaque conventionnelle.

Le concept de la « supériorité défensive mutuelle constitue l'élément central des nouvelles négociations. Toute offensive serait vouée à l'échec si les deux alliances pouvaient restructurer leurs forces de manière à disposer d'une grande capacité défensive et d'une faible capacité offensive.

BIJLAGE

Samenvatting

Twee jaar geleden gingen de NAVO-ministers akkoord met de voorbereiding van « een bevattelijk concept » voor Europese veiligheid, ontwapening en wapencontrole. Dat stuk is nog niet gepubliceerd.

Bijgevolg hebben een aantal prominenten die bij de Europese veiligheid betrokken zijn, een eigen bevattelijk concept uitgewerkt dat te vergelijken is met het NAVO-stuk wanneer het zal verschijnen.

Dit concept zou volledig begrijpelijk moeten zijn. Het zou zowel militaire plannen als wapencontrole en ontwapeningsvoorstellen moeten omvatten. Het zou het gehele terrein van het militaire potentieel moeten bestrijken om te voorkomen dat het omzeild wordt; bovendien zou het duidelijk moeten zijn wat het einddoel betreft en een antwoord moeten geven op de volgende vraag : « Hoe zou een echt veilig Europa er uitzien ? ». Nopens de aard van de veiligheid dient het de nieuwe denkschema's te volgen ter vervanging van de vroegere opvatting als zou veiligheid louter iets zijn wat met militaire uitgaven aangeschaft wordt.

Oogmerk en nieuwe denkschema's

Op langere termijn wordt gestreefd naar een Europa waarbinnen de internationale betrekkingen gedemilitariseerd zijn, zoals dat reeds het geval is tussen Noorwegen en Zweden bijvoorbeeld of tussen Frankrijk en West-Duitsland. Dit komt hierop neer dat het gebruik van militaire macht om geschillen te beslechten niet langer denkbaar is. Dat oogmerk zou echter stapje voor stapje moeten worden bereikt. Een tussenfase — volgens de bewoordingen van het mandaat van de « Conferentie over de Strijdkrachten in Europa » (CFE) — is de uitschakeling van de mogelijkheid van een verrassingsaanval of een offensieve operatie op grote schaal.

De onderhandelingen zouden worden gevoerd in het licht van een aantal nieuwe opvattingen over veiligheid. De belangrijkste daarvan is die van de « gemeenschappelijke veiligheid ». Veiligheid is slechts mogelijk in gemeen overleg — d.i. na ruggespraak — met een Staat die als een potentiële tegenstrever wordt beschouwd. Een en ander verbiedt bijvoorbeeld de eenzijdige invoering van nieuwe wapensystemen en impliceert een ruime graad van doorzichtigheid in militaire aangelegenheden.

Voorts is er de idee van « redelijke toereikendheid » — pariteit is niet noodzakelijk (inzonderheid wat het aantal kernkoppen betreft).

De enige vereiste is dat er toereikende militaire mogelijkheden voor de beoogde militaire functie voorhanden zijn; ongeacht of het gaat om een afschrikingsmiddel tegen het gebruik van kernwapens door een andere mogendheid, dan wel om de verdediging van het land tegen een aanval met conventionele wapens.

De idee van het « wederzijds defensief overwicht » staat bij de nieuwe onderhandelingen centraal. Als de twee bondgenootschappen hun eigen strijdkrachten kunnen herstructureren zodat zij sterk staan wat hun defensieve mogelijkheden betreft en zwak wat hun offensief potentieel betreft, wordt een succesvol offensief onmogelijk.

Enfin, la sécurité ne relève pas seulement du domaine militaire. Les relations entre les nations ne sont empreintes de confiance réelle que lorsqu'elles ont perdu leur caractère militaire, ce qui est le cas lorsque les liens entre ces nations sont devenus d'une ampleur et d'une complexité telles que l'éventualité d'un recours à la force entre elles ne se conçoit plus.

La menace

L'analyse de la menace que représente un Etat déterminé implique un examen spécifique des intentions et des capacités de cet Etat.

La nature de la menace soviétique a subi un changement radical depuis l'époque stalinienne. Les frontières de l'Europe sont à présent fixées. Tous les Etats européens (à l'exception de l'Albanie) ont signé le document de Stockholm, dans lequel ils se sont engagés à s'abstenir de recourir à la menace ou à la force dans leurs relations avec tout autre Etat. Il est exclu d'utiliser la force militaire pour réunifier l'Allemagne. Si, par le passé, l'Union soviétique a effectivement entretenu l'idée de maintenir l'Europe de l'Ouest sous la menace d'une offensive conventionnelle, cette idée est à présent clairement dépassée.

Plus aucun professionnel de quelque niveau que ce soit ne considère encore que le gouvernement soviétique actuel envisage d'une manière quelconque de lancer une attaque contre l'Europe occidentale. Le Président Gorbatchev a déclaré : « Jamais et sous aucun prétexte notre pays n'entamera des opérations armées contre l'Europe occidentale, à moins qu'une attaque de l'OTAN ne soit dirigée contre lui-même ou ses alliés. Je répète : jamais. » La question se réduit dès lors à un problème de potentialités, en ce sens qu'un changement de dirigeants pourrait aussi entraîner un changement de politique.

M. Gorbatchev a déclaré que l'Union soviétique allait modifier sa position militaire en Europe et adopter une stratégie résolument défensive. Il a également annoncé qu'un certain nombre de changements allaient intervenir au cours des deux années à venir. Ces opérations consistent à réduire tout particulièrement les forces soviétiques que l'OTAN considère comme les plus menaçantes, à savoir les divisions blindées faisant partie des groupes de manœuvre opérationnels en République démocratique d'Allemagne. Cette réduction ira de pair avec d'autres mesures, telles qu'une réduction de 14 % des dépenses militaires et de 20 % de la production d'armes.

D'autres pays du Pacte de Varsovie ont pris des mesures analogues. La menace soviétique est donc en train de s'amenuiser sur les deux plans, à savoir celui des intentions et celui du potentiel militaire. Tel est le contexte dans lequel se dérouleront les nouvelles négociations.

Les négociations

Les nouvelles négociations devraient être centrées sur la sécurité commune. Elles ne devraient plus prendre l'aspect d'une confrontation (comme cela a souvent été le cas par le passé), mais bien celui d'une recherche commune visant à déterminer les moyens de réduire un face à face militaire totalement injustifié compte tenu de la situation politique en Europe. Ce face à face militaire coûte chaque année aux deux Alliances quelque 500 à 600 milliards de dollars, soit près des 2/3 des dépenses militaires mondiales. Pour l'ensemble des deux Allemagne, il y a un membre des forces armées pour 54 habitants.

Per slot van rekening is veiligheid geen loutere militaire aangelegenheid. Naties zijn in hun betrekkingen met andere Naties pas echt veilig als die betrekkingen gedemilitariseerd zijn. Dit gebeurt wanneer de onderlinge banden zo veelvuldig en ingewikkeld zijn dat de idee van het onderlinge gebruik van geweld volledig « van de kaart van de mogelijkheden wordt geveegd. »

Bedreiging

Een analyse van de bedreiging die van om het even welke Staat uitgaat, is slechts mogelijk als de bedoelingen van die Staat en zijn mogelijkheden apart worden bekeken.

Sedert de tijd van het Stalinisme is de aard van de Sovjetdreiging drastisch veranderd. De Europese grenzen liggen thans vast. Alle Europese Staten (met uitzondering van Albanië) ondertekenden het handvest van Stockholm waarin zij de toezegging hebben gedaan om in hun betrekkingen met om het even welke andere Staat van het gebruik van geweld of van de dreiging daarmee af te zien. Zo kan de hereniging van Duitsland niet tot stand komen met militair geweld. De opvatting dat West-Europa gegijzeld werd door de Sovjetunie die dreigde een offensief met conventionele wapens te ontketenen, is thans duidelijk achterhaald.

Geen zinnig deskundige, wat zijn statuut ook moge zijn, denkt thans nog dat de huidige Sovjet-regering voornemens is West-Europa aan te vallen. President Gorbatchev heeft gezegd : « Ons land zal nooit en onder geen beding een gewapend offensief tegen West-Europa lanceren zolang wij of onze bondgenoten niet het doelwit van een NAVO-aanval worden en ik herhaal het woord nooit ». Een dergelijke mogelijkheid blijft echter bestaan, want niemand kan vooruitlopen op de plannen voor een nieuw leadership.

President Gorbatchev heeft verklaard dat de Sovjetunie haar militaire aanwezigheid in Europa in een louter defensieve aanwezigheid zal veranderen. Voor de komende twee jaar heeft hij een aantal veranderingen en beperkingen aangekondigd; daarbij zit de bedoeling voor om inzonderheid die Sovjetstrijdkrachten in te krimpen welke de NAVO als de grootste bedreiging beschouwt, met name de pantsersdivisies die deel uitmaken van de operationele strijdkrachten in de Duitse Democratische Republiek. Daaraan zullen nog een aantal andere maatregelen worden gekoppeld, zoals een beperking van de militaire uitgaven met 14 % en een beperking van de wapenproductie met 20 %.

Andere landen van het Warschaupact hebben dat voorbeeld gevolgd. Op beide vlakken — dat van de bedoelingen en dat van het potentieel — neemt de Sovjetdreiging af. Ziedaar de achtergrond van de nieuwe onderhandelingen.

Onderhandelingen

De nieuwe onderhandelingen zouden naar gemeenschappelijke veiligheid moeten streven. In tegenstelling met de vroegere antagonistische benadering zal men voortaan gezamenlijk zoeken naar mogelijkheden tot beperking van een militaire confrontatie die onverenigbaar zou zijn met de huidige politieke toestand in Europa. De beide bondgenootschappen spenderen aan hun militaire « confrontatie » jaarlijks circa 500 tot 600 miljard dollar — dat is tweederde van alle militaire uitgaven in de wereld. In de beide Duitslanden samen is 1 inwoner op 54 lid van de strijdkrachten.

Les négociations devraient tendre à une plus grande transparence dans le domaine militaire. Elles devraient être étayées par un effort de recherche important permettant d'élaborer des concepts en ce qui concerne, par exemple, la vérification du nombre de chars. Elles pourraient être utilement complétées par un dialogue que les deux alliances engageraient sur la doctrine militaire. Il faut déplorer qu'aucune échéance n'ait été fixée pour ces négociations.

Aussi importe-t-il que l'opinion publique — tant en Europe de l'Ouest qu'en Europe de l'Est — fasse pression pour que leur première phase soit clôturée dans un délai de deux ans.

L'OTAN pouvait adopter une attitude moins réservée lors de la Conférence sur les forces armées en Europe. Tôt ou tard, l'Alliance devra évaluer les conséquences d'une réduction de ses forces qui dépassera les 5 ou 10 % qu'elle envisage actuellement. Pourquoi ne pas procéder tout de suite à une telle évaluation ? L'OTAN pourrait envisager certaines possibilités, telles que celle qui consisterait à créer, le long de la frontière, une zone défensive d'où seraient exclues les principales catégories d'armes offensives mais où il serait permis de prendre toutes les mesures défensives nécessaires.

Bien avant qu'il ne soit question d'une réduction des forces conventionnelles, la doctrine du « possible first use » de l'arme nucléaire, prônée par l'OTAN, avait été sévèrement critiquée pour le motif que rien ne laissait supposer que l'escalade prendrait fin avant la destruction totale de l'Europe.

Cette critique se renforce à mesure que l'on progresse vers un accord sur les forces conventionnelles. L'OTAN devrait lier aux négociations CFE un engagement de Non-première-utilisation, et se déclarer disposée à ouvrir des négociations sur la réduction (de préférence à zéro) du nombre de têtes nucléaires tactiques en Europe. Celles-ci sont des armes potentiellement préventives et sont destinées à la guerre : elles ne conviennent pas à la dissuasion parce qu'elles sont situées aux avant-postes et sont vulnérables.

Il y a là une possibilité pour l'OTAN de faire un geste unilatéral en ce domaine et de démanteler ses obus nucléaires en invitant l'URSS à faire de même.

Des négociations sur le désarmement devront débiter tôt ou tard en ce qui concerne les forces navales en général. Elles pourraient porter sur la suppression des armes nucléaires tactiques installées sur les navires, et des mesures destinées à accroître la confiance mutuelle pourraient être prises.

Si un accord global bannissant les armes chimiques peut être conclu dans les deux années à venir, il n'est pas nécessaire que cette matière fasse l'objet d'un examen distinct au sein des deux alliances. Mais si les négociations globales restaient au point mort, on pourrait justifier une approche régionale qui consisterait par exemple à supprimer les stocks de la Région centrale et à exclure tout exercice militaire simulé leur emploi.

Il existe actuellement une possibilité d'entamer le processus de démantèlement du face à face militaire en Europe. Ce pourrait être une occasion manquée si les négociations s'éternisaient pendant des années. Il devrait être possible de remplir dans les deux années à venir le mandat de la première phase des négociations CFE et de conclure un accord rendant impossible toute opération offensive de

De négociations sur le désarmement devraient débiter tôt ou tard en ce qui concerne les forces navales en général. Elles pourraient porter sur la suppression des armes nucléaires tactiques installées sur les navires, et des mesures destinées à accroître la confiance mutuelle pourraient être prises.

Derhalve is het van groot belang dat de publieke opinie — zowel in West- als in Oost-Europa — druk uitoefent opdat de eerste fase binnen de twee jaar wordt afgesloten.

De NAVO kon een minder gereserveerde houding aannemen op de « Conferentie over de Strijdkrachten in Europa ». Vroeg of laat zal de Alliantie de gevolgen moeten dragen van een vermindering van haar troepensterkte met meer dan 5 % of 10 %, zoals nu wordt overwogen. Waarom niet onmiddellijk overgaan tot een dergelijke evaluatie ? De NAVO zou bepaalde mogelijkheden kunnen overwegen, zoals het oprichten van een defensieve strook in de grensstreek, waar de belangrijkste offensieve wapens worden geweerd, maar waar alle noodzakelijke defensieve maatregelen mogen genomen worden.

Lang voor er sprake was van een vermindering van de conventionele wapens, was er veel kritiek op de doctrine van de « possible first use » van de kernwapens, zoals die door de NAVO werden vooropgesteld, en wel omdat niets liet voorzien dat die escalatie zou eindigen vooraleer Europa volledig verwoest was.

Die kritiek neemt toe naarmate men dichterbij een akkoord over de conventionele wapens komt. De NAVO zou zich op de onderhandelingen over de conventionele wapens in Europa tot een « no first use » moeten verbinden en zich bereid verklaren om onderhandelingen te beginnen over de vermindering (bij voorkeur tot nul) van het aantal tactische kernkoppen in Europa. Die laatste wapens kunnen potentieel preventief gebruikt worden en zijn voor oorlogvoering bestemd. Ze komen niet in aanmerking voor afschrikking, omdat ze kwetsbaar zijn en omdat ze opgesteld zijn in de voorste linies. De NAVO kan daar eenzijdig optreden en de kernwapens ontmantelen, waarbij aan de USSR gevraagd wordt hetzelfde te doen.

Vroeg of laat zullen onderhandelingen over ontwapening moeten beginnen over de zeemacht in het algemeen. Die onderhandelingen kunnen gaan over het verwijderen van de tactische kernwapens die op schepen worden geïnstalleerd, en maatregelen ter versterking van het wederzijdse vertrouwen kunnen genomen worden.

Indien een globaal akkoord tot verwijdering van de chemische wapens binnen de twee jaar kan worden afgesloten, is het niet nodig dat deze materie afzonderlijk in de twee Allianties wordt onderzocht. Maar indien globale onderhandelingen niets opleveren, kan dat een meer regionale benadering van het probleem rechtvaardigen. Dat kan bijvoorbeeld bestaan uit het verwijderen van de voorraden die in de centrale regio aanwezig zijn, en uit het verbod op militaire oefeningen die het gebruik ervan simuleren.

Voor het ogenblik bestaat de mogelijkheid om de militaire confrontatie in Europa af te bouwen. Indien de onderhandelingen nog jaren aanslepen, zou dit wellicht een gemiste kans zijn. In de komende twee jaar moet het mogelijk zijn om het mandaat van de eerste fase van de « Conferentie voor de Strijdkrachten in Europa » te vervullen en om een akkoord af te sluiten dat elke offensieve actie

grande envergure en Europe. La voie serait alors libre pour franchir d'autres étapes vers une Europe sans guerre, une Europe où la possibilité du recours à la force serait aussi inconcevable entre les États de l'Est et de l'Ouest qu'elle l'est aujourd'hui entre la Norvège et la Suède, ou entre la France et l'Allemagne de l'Ouest.

van grote omvang in Europa onmogelijk moet maken. Dat maakt dan de weg vrij voor andere stappen naar een Europa zonder oorlog, een Europa waar de mogelijkheid om geweld te gebruiken tussen de Staten van Oost- en West-Europa totaal ondenkbaar is, net zoals het ondenkbaar is dat er vandaag tussen Noorwegen en Zweden of tussen Frankrijk en West-Duitsland een militair conflict uitbreekt.